

par
Monsieur
Bourcier
Lettre D.

Mémoire Sur les effets de la piquure de l'araignée nommée Tarantule.

Plusieurs Auteurs ont écrit Sur les effets de la piquure de l'araignée nommée Tarantule, chacun d'eux ont cherché à amplifier Sur les accidents qui surviennent, & Sur les moyens Curatifs; on a trouvé de champ l'arde, C'est qui a donné lieu à tout le merveilleux qu'on a débité Sur la piquure de cet insecte. D'Agliis a fait un traité exprès, & l'en a rapporté vraisemblablement à tout ce qu'on lui a dit, & j'ai bien apparemment qu'il n'a point été témoin des accidents qui surviennent à la suite de cette piquure; j'en aurois été témoin de puis dans ce District beaucoup d'histoire plus curieuse qu'intéressante & qui n'auroit servi qu'à infler mon Mémoire. j'ai en occasion d'être dans le Hér de Corse & la Tarantule & des personnes piquées par un insecte, & qui m'ont déterminé à faire de la recherche Sur les effets de cette piquure, je m'en apperçus qu'il étoit facile d'en faire disparaître tout le merveilleux qu'on débitait Sur ce sujet.

J'en dirai deux mots Sur la Tarantule avant que de passer au détail des observations que j'ai l'honneur de présenter à l'Académie.

ARC 25d. 118



Il paroît que la tarantule n'en pas de la même
figure ni grosse dans tous les pays où elle se trouve.
elle diffère, soit par la grosseur, les couleurs, le
nombre des taches qu'elle a sur le dos; en Amérique
elle arraigne en monstrueuse. Il y en a une quatre fois
en longueur, comme l'apiquen en très dangereuse, et dans
les différentes parties de l'Italie elle n'est pas de la
même, et surtout elle en est plus grosse et est-elle très
venimeuse, dans l'île de Corse la tarantule en petite,
et les habitants nomment sa tonte Marinignato, Il se
pretend que l'on n'a pas de même insecte qu'on appelle
Tarantule dans la Pouille, Il y a une raison pour ça
à la grosseur et à la couleur. Voici ce que j'ai remarqué:
L'arraignée nommée en Corse Marinignato approche beaucoup
de la figure de la tarantule, ce qui surprend les personnes
même qui en ont imposé à ceux qui en ont fait l'histoire
naturelle; la différence de ces insectes la tarantule et le
Marinignato, C'est que le premier en est plus gros et
longue, la tête volumineuse, les yeux petits et ronds.
La couleur d'un brun de pourpre et maron en dessous, trois
taches jaunes sur le dos, quatre de chaque côté
à des distances égales; les naturalistes qui en ont
parlé en font pas d'autre de la figure, ni sur le
dos qu'elle a sur le dos, les uns disent qu'elle est
rouge et verte, et les autres blanche ou noire. C'est
différentes variations de la couleur de l'individu
peut-être du pays où elle se trouve et de son âge.
N. B. de Bonmar dans son dictionnaire d'histoire
naturelle, en ne faisant les différentes espèces d'arraignées

nomme la tarantule L'araignee en rage, Il fait mention
D'après les auteurs qui en ont parlé, selon les phénomènes
singuliers qui résultent de l'apiquure, et des moyens
qu'on emploie pour la guérison.

On sait que les Araignées Varient beaucoup et sont
sans cesse, la queue et la queue en prodigieux et
monstrueux, Il en est même en outre en Suto, et
Scorpion n'en pas de même dans tout le Climat,
L'apiquure n'est pas également d'angineuse, en Corse
elle ne produit pas plus d'acidité que celle de la Poite.
L'araignee en rage ou marquée qu'on trouve en force
en bien plus petite que la tarantule en la Poite, elle est
plus ronde que longue. La tête grosse et les yeux grands et
vifs. Comme partout, et comme Suto de l'île; on voit
parce détails que la marquée est une espèce particulière.
Ainsi que de parler des effets de l'apiquure j'en dirai
dix mots sur le moyen d'appréhender cette espèce d'insecte,
et la façon industrielle avec laquelle les Animaux font
leur logement.

Cette Araignée se trouve communément dans les
rochers et les vieux murs, et se pratique son loge
en forme de fou, l'intérieur en est en Soto, l'entrée
est étroite et le fond large; Il y a une porte ou valvule
à l'entrée qui est mobile, et sorte que quand l'animal
vaut sortir Il tire la porte avec les pattes, et quand pour
Craindre Il veut rentrer avec précipitation, Il tire la
tête Il fait faire la Barrière à la valvule et se met
promptement à Courir des poursuites. Quand on veut
prendre cette Araignée on se met à l'affût, on attend de



Moment ou elle son, et quand elle en l'air éloignée
ou Bouché de son promptement, l'animal signifiant subitement
pour rentrer, à l'on a le sursaut ou de la garde ou
le sursaut sans faiblesse, car il se présente à l'opinion
pour rentrer, quand même il a été manqué. Le
Cours Craignant beaucoup l'opinion de l'homme
arrivé, les personnes qui vous piquent n'ont donc
les moutons, y sont les plus exposés.

J'ai pris la tarantule et l'ai enfermée dans un
sac, l'ayant d'abord tenu en l'air, et l'ayant
vue avec le prompt ou d'ard, ~~l'ayant~~ fort aigre; Il est
probable que l'Op. Lapiquaire de se petit dard fort aigre,
qui en faisant une petite piqûre imperceptible de l'air imparfaite
= dans la fibre nerveuse, tendant à l'oppression de ces
L'indroit piqué, occupe tous les accidents qui en
sont les effets. La plupart des Auteurs ont pensé
que c'étoit une liqueur lancée dans la petite piqûre
et transmise dans la voie de la circulation, qui seroit
l'origine d'un accident qui les personnes piquées éprou-
= voient. Un Examen suffira pour nous convaincre
qu'il n'est pas besoin que cette Liqueur soit fondue dans
celle du corps, pour qu'il en résulte tous les accidents
dont je parlerai; Quand même il y auroit une Liqueur
son effet est celui du d'ard qui pique au point que
d'ord, Les Moutons qu'on emploie pour le traitement
de l'oppression; en effet, n'est-il pas arrivé dans
ce cas, ce qu'il arrive dans nombre d'oppressions
à la suite de la piqûre; Que le Vojou nous par-

Arriver par la piquure d'une liqueur imprégnable, qui irrite
Le Péricrâne; cela n'est que trop Commun dans les fractures
Complicques, & La foule d'Anciens qui suivent, se d'ent
aux relâchemens & aux Titillations; un peu d'infusion
Titillative mis sur un Vêtu à la Cuisse ou au pied,
Comme le remarque M. Guernaay, tous les Anciens
d'une fièvre maligne; M. de Cas Sepique le doigt
index du main gauche avec une petite esquinelle, en guérissant
une fracture, Il fut attaqué sur le Champ d'une Douleur
Des plus vives, suivie d'une fièvre Violente, de foudrification,
de délire &c. J'ai vu un homme à l'hôtel-dieu en Rouen
Baptiste Dubas - Tombé avec une espèce de percuté foudroyante, les
joints étoient étouffés. M. de Cas mis suota tunique
interne de Sulfure min un peu de résine & Jalap, et on liffa
sur de Crues les fibres, d'ouapionner des Douleurs Vives
La fièvre &c. Les remèdes irritans produisirent Souvent
Le même effet par intinuerment. J'ai vu de Beldun chez
un homme qui avoit un Ciron ou métatarse Proche
de doigt Annulaire, y ouapionna, en S'agitant, une
inflammation très vive, La fièvre saligna, la partie
étoit menacée de Gangrène; tous les Disorders étoient
accompagnés de diffinitions & autres Accidents très
fâcheux. on voit par ces observations qu'il n'est
pas besoin d'un Venin dans la playe, pour ouapionner
tous les Disorders qui arrivent dans l'Aloume Amicale.

D'après l'exposé que j'ai fait de faire, j'en garde
La piquure cicatrisante Comme locale, & j'en tire ce
Conséquence pratique à savoir pour la Malade
en leur Viteur d'ignorer toutes les piquures incendiaires



Qu'on donne Pain en Sortes & Cad; ou Vins pour
Les observations Cy après que les douleurs qui surviennent
Aux personnes piquées, sont plus ou moins graves, relatives
à l'endroit affecté; Le temps & le lieu, le voisinage
des tendons, des membranes aponeurotiques, ligamenteuses;
Comme aux mains, & aux pieds; Il arrive que quand
ce sont un parties qui sont piquées les douleurs sont
bien plus graves, le vrai moyen d'en empêcher le
progrès en de faire du le Champ des scarifications
sur la partie piquée, les huiles d'olive, la Baume d'ail
Les plantes emollientes, les Sauges qu'on éprouve dans
un lieu un peu chaud sont des Sucs ronds à
employer ou pour le second ou pour le premier
Chinasse, quand une fois que pour l'entente
Les personnes qui de desirer. Quand les Cornes
sont piquées & d'atrocité dans les montagnes, Il n'y
n'emploie d'autre moyen pour se guérir, que de
faire chauffer l'infusion jusqu'à un certain degré
de chaleur, ou une de malade en dans, qui éprouve
des douleurs considérables, Il n'y a point de guérir
par ce moyen: Orant qu'après aux observations
qu'il y en soit permis d'exposer succinctement de
douleurs, que la plupart des auteurs ont écrits
à la suite de l'apoplexie & d'atrocité.

Chacun sait la quinzaine de Saint, par la harpe
de David, & par ce que l'on ignore l'histoire de la

Carantide. L'apiguer de fume epue d'arraigne n'est pas
plus douloureux que fume d'un gros fourmi, ou d'un a Bille;
mais elle en survis d'aider tres dangereux, tels que
La melancholie, la suffocation, la d'etargie, le delire.
La mon; la musique en survis remede à d' dangereux
mal. on fait venir un excellent Musicien, il a paye
différents Bins sur différents Instruments, mais tous n'y
sont pas propres; Les Instruments qui survisent le
meux, sont la musette, le tambourin, la guitare, le luth.
Le violon, la lute, le frotte, son flux qui son n'est pas.

Quand le Musicien a attrapé ^{l'air} l'instrument salutaire
Il s'aperçoit que le l'ethargique l'a malade sur main,
puis le bras, et survis remede tout le corps: apres quoi
Il s'en va à danser avec une autorité etonnant, et cela
quel que fois qu'il daigne s'y haire, survis. quand on le
voit dans on de foute Chaudron, et l'on qu'on de frotte
suffisamment repose, Le Musicien lui adonne une
nouvelle cubade, on continue fume exerce jusqu'à ce
qu'on voye le malade se relever et qu'il reprenne
son mouvement. Ces signes de guérison arrivent ordinairement
dans quelques jours, à l'ors le malade
Croit sortir d'un profond sommeil, et Il se repousse
sur le malade et se tous les Bata qu'on lui adonne,
Il lui en aide un peu quel que fois une noire Melancholie,
quel que fois avec son air lui reprenne tout le bras.
et à l'ors Il s'en va retourner à la Musique.
Voilà en général ce que les Lecteurs ont vus en afflu



de piquer et de tarantuler à des moines. C'est à J.D.
Lamouque Comme d'ordinaire qu'on propose.
on ignore pas qu'il y a produit de bons effets dans certaines
maladies; on peut voir ce qu'en ont dit M.M. de Bar
et de la Roche. J'étais détaché aux observations
qui furent faites que Lamouque n'est pas le seul remède.
qui ne l'est pas même nécessaire.

Trois grenadiers du Régiment de Champagne, ayant
été blessés à la tête le 17 Juin 1769. Je trouvais
peu de jours sur les lieux le matin, les douleurs vives
qu'ils éprouvaient, ne duraient pas de longs
jours. Ils furent portés tous les trois à
l'Hôpital: J'étais deux heures, ou environ, après
leur arrivée; l'un étoit piqué sur la partie latérale
droite du col, Il y a trois ou quatre mois qu'il en indique
l'endroit; les deux autres l'un fut piqué à la partie
supérieure et antérieure de la poitrine, et le dernier à la
cuisse. Je fus celui qui saisi Lamouque avec le
doigt et l'index, et l'on s'appelle Tarantule.

Tous les trois étoient comme une protubérance et
comme la fosse en l'instant même de la piquer, et
ne parurent point de bon, Ils étoient tourmentés par
des douleurs cruelles dans toutes les parties du corps,
qui ne leur permettoient pas d'être en mouvement tranquille,
Ils ne répondoient aux questions qu'on leur faisoit,
qu'ils étoient élevés par des Châssis arrachés.

Je avois le visage enflammé & les yeux ardens.
Une grande Chaleur partout le Corps, La peau brûlante
Sans être sèche, ayant remarqué beaucoup de disposition
à des sautes; Malgré les violents ardens je trouvais
pas un changement Notoire dans le pouls, qui étoit ap-
proché de l'état naturel; Voilà l'état des ardens
primaires. celui qui étoit piqué avoit plus
Couronné que des autres.

Après qu'il se fut couché & couvert plus
qu'à l'ordinaire, je fis des scarifications au col, &
mâle bas du thorax & des endroits scarifiés, &
qui furent réitérés plusieurs fois, les deux autres furent frottés
avec une même huile & les parties gonflées, & par-dessus
des Compresses trempées dans de l'acide fort & l'insolence;
Je leur fis donner une pinte d'etheriac dans du vin,
la disposition à la transpiration se changea bien tôt
en une saute à bouillante, qui occupa le thorax
et une grande diminution dans les ardens, sur tout
à l'endroit où j'avois fait des scarifications; Cette
saute se soutint pendant vingt quatre heures
et diminua insensiblement. Tous les ardens s'éteignirent
Calme le quatrième jour: Une chose qui me parut
digne de remarque, & qui peut être regardée comme
un arden secondaire. C'est que le troisième jour
les douleurs firent tout à coup plus de violence



Aux extrémités inférieures & d'ailleurs d'autant
dans les autres parties; le quinzième jour les douleurs
étouffées aux jambes & gangrènes par gradation du côté
d'après ou elles se firent entre Vitennes, les malades
s'écroulèrent les doigts des pieds comme s'ils eussent eu des
crampes, plusieurs firent perdre des Bains jusqu'à moitié
des jambes et on les éprouverait en tous effets. Les
malades sentirent pendant huit ou jours ces douleurs
aux articulations qui furent entières sans diminuer le
seizième jour, les s'écroulèrent si bien qu'ils demandèrent
à être en l'hôpital, mais je jugeai à propos de les
garder huit ou dix jours de plus, et les purgai à leur
guérison pour rejoindre leur Régiment.

Quatorze Soldats du Régiment de Bourgogne furent
piqués dans la province de la Dalagie, et conduits à
l'hôpital de M^{re} reparsa, les éprouveront tous à peu
près les mêmes accidents dont j'ai fait mention,
plusieurs d'entre eux les uns moins et pour ainsi
dire, mais en tombant et comme en dormant les
plus tourmentés par les douleurs eurent des mouvements convulsifs,
particulièrement aux muscles de la face, et avoient et
en état d'être vivants; les Soldats furent piqués à différentes
parties les uns à la face, à la poitrine, et les autres aux
mains et aux pieds. les mêmes moyens Curatifs
furent employés, tous ceux où les piquures furent
apparus se bûnt en transpiration et furent soulagés
promptement: Le terme de la guérison a été à peu près
comme Cyrenus.

J'ai eu occasion d'être vu Curieux qui avoit
par Cour de la Pouille et séjourner à l'antique, Il avoit
à l'examen de beaucoup d'attention plusieurs personnes
qui se étoient piqués de l'antiquité; et rien de
si commun, mais il en, avoit de pareilles gens
errant dans les rues, Suivant plusieurs instruments,
et se donner en spectacle: les uns rieurs, et chantant,
les autres pleurant, fiers et sagittiers, comme s'ils
étoient devenus de l'antiquité; les personnes charitables
touchées de leur état devenus de l'argent pour faire
jouer des instruments fidèles compagnons en son état
pique, de malade à force de danser tombe par terre
de fatigue, ou se porte dans son lit, et se trouve prêt
à se lever le lendemain pour jouer le même rôle.
rien de si ingénieux que les Italiens pour exciter
les spectateurs à la libéralité. les étrangers qui
Voyagent dans la Pouille ne font jamais pique, Il
semble que la terreur des respectables.

Comme Chirurgien major des Armées
du Roi, de l'hôpital Royal militaire de
Paris. Correspondant de l'Académie Royale
de Chirurgie.

à Paris le 1^{er} 8bre 1770.





Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in cursive and appears to be a list or a series of entries.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in cursive and appears to be a list or a series of entries.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in cursive and appears to be a list or a series of entries.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in cursive and appears to be a list or a series of entries.

n: 176.
